

Handicap / Accessibilité des bâtiments

Révolution dans l'univers de l'expertise

L'association des aveugles d'Alsace-Lorraine (AAAL) vit une vraie révolution en se lançant dans une activité de bureau d'étude pour l'aménagement de locaux accessibles à tous les handicapés.



Laura Hemmerlé et sa canne lumineuse "Luciole", enfin commercialisée après une série de prototypes. (Photo DNA - Bernard Meyer)

■ Sur la façade du bâtiment strasbourgeois, une exposition de photos prises par des malvoyants interpelle les passants. A l'intérieur, la surprise est totale: du sol au plafond, les espaces vétustes de l'Association des aveugles d'Alsace-Lorraine (AAAL) ont été repeints en couleurs éclatantes, les lieux d'accueil agréablement aménagés. Il a fallu trouver le financement, mais le projet n'aurait pu aboutir sans les nombreux bénévoles, armés de pinceaux jusqu'à l'inauguration prévue demain vendredi avec un bel événement médiatique: la venue du chanteur Gilbert Montagné qui, en matière de handicap visuel, en connaît un rayon.

L'AAAL peinait à trouver suffisamment de travail pour une centaine de salariés handicapés visuels et a imaginé créer une activité complémentaire. L'entreprise adaptée Argos services (Accessibi-

lité, repérage, guidage, orientation, sécurité) propose une aide à l'aménagement de locaux recevant du public, de bureaux ou encore de logements.

Du travail en perspective pour les salariés handicapés

Denis Leroy, directeur, a de quoi être enthousiaste: «Nous ne proposerons rien qui n'ait été testé au préalable par des handicapés. Pour montrer l'exemple, il fallait que le siège de l'AAAL devienne accessible à tous, lieu d'expertise et d'innovation. Les observations de nos propres usagers seront précieuses».

Si le pari humain et économique est de taille pour l'AAAL, qui lance ses forces dans une nouvelle bataille, le jeu en vaut la chandelle: les salariés malvoyants y trouveront une possibilité de diversification de leurs tâches sur des créneaux porteurs. Argos

services a noué un partenariat intéressant avec une entreprise lyonnaise, solidement implantée sur le marché des boîtiers sonores pour feux tricolores, et a entamé une collaboration étroite avec une société strasbourgeoise, spécialisée dans le marquage au sol, le tout avec d'intéressantes perspectives de travaux de sous-traitance.

"Luciole", la canne de guidage lumineuse pour signaler la présence de nonvoyants à la nuit tombée (afin d'éviter les accidents), sera, montée à terme dans les ateliers de l'AAAL. Elle est l'une des vedettes de l'inauguration. Laura Hemmerlé, 19 ans, de Weyersheim, déjà encoura-

gée par les DNA, voit enfin son projet aboutir: la canne dans sa version finalisée, après avoir été validée par des nonvoyants, est enfin commercialisée au prix de 50€, au profit de l'association, qui en détient le brevet. «Je souhaitais faire un geste humain: mon but n'était pas de gagner de l'argent sur le dos des handicapés», confie cette fille d'ingénieur en recherche médicale, qui rêve...de devenir apicultrice, tout en songeant à de nouvelles inventions.

Laurence Rey

► Renseignements: Argos services, 27, rue de la 1^{re}-Armée, Strasbourg. Mail: contact@argos-services.com

Premier client: le Haut-Koenigsbourg

Le pari est de taille: la toute nouvelle structure Argos services fera des propositions d'aménagement sur l'accessibilité du château du Haut-Koenigsbourg. «Nous souhaitons trouver des solutions pour améliorer l'accès pour tous, notamment les déficients visuels, en signalant mieux les obstacles», confirme Estelle Lequesne, chargée des publics handicapés.

L'édifice historique, détenteur du label *Tourisme et handicap* pour les déficiences auditives et mentales, reçoit, en visites guidées ou libres, environ 1 000 visiteurs par an souffrant de handicap. De nombreux individuels, mais aussi 160 groupes. «En majorité des handicapés mentaux», ainsi que quelques personnes en fauteuil roulant.

Nouveauté prévue cette année: «Une salle d'interprétation audiovisuelle pour les personnes à mobilité réduite». Cet espace spécifique, dont les travaux démarreront en février, proposera des visites virtuelles en trois langues. Point important: le support sera modulable, en fonction de l'âge et du type de handicap du visiteur. Les malentendants n'ont pas été oubliés: une incrustation en langue des signes, avec sous-titrage en français, anglais et allemand est prévue. Inauguration en septembre de ce nouvel outil, pour lequel le conseil général a investi près de 500 000€.